

association pour la
danse contemporaine
genève

adc

la comédie^{GE}

Unitile

Foofwa d'Immobilité

28 février - 11 mars | 20h30
samedi | 19h dimanche | 18h
relâches lundi, mardi



© Gregory Batardon

Contact presse
Cécile Simonet
cecile.simonet@adc-geneve.ch
022 329 44 00

Onze citoyens apatrides du XXI^e siècle cherchent les causes de leurs errances. Dans les pensées sous-jacentes et les gestes perdus du XIX^e siècle finissant, ils découvrent la source de certains maux actuels. Ils y trouvent aussi un remède : une danse sans frontières, imprévisible, régénératrice et qui rend justice à l'unicité de l'humain. Pour */Utile*, synthèse finale du projet triennal *Utile/Inutile*, un groupe de huit jeunes danseurs tout juste issus des formations suisses de danse contemporaine évoluent dans l'environnement scénographique. Avec eux, Foofwa d'Imobilité, Nathalie Ponlot et Caroline de Cornière.

Au niveau politique, */Utile* est une réponse concrète aux questions de formation de danse en Suisse, une réelle incursion par une compagnie de danse dans la politique culturelle helvétique, au travers d'un projet pilote sur l'employabilité des anciennes et nouvelles formations chorégraphiques.

Pour la troisième année consécutive, il s'agit de fonder pour une saison un ensemble de huit jeunes danseurs issus de formations suisses, suivant un long processus de sélection mené de manière sensible en collaboration avec les écoles. Les danseuses et danseurs bénéficient d'entraînements physiques et de réflexions théoriques dans le cadre d'ateliers de recherche autour de l'histoire de la danse, encadrés par des professionnels et spécialistes, le tout dans la perspective d'une création d'envergure.

Le but général est toujours de faire du groupe le premier lieu d'engagement professionnel de jeunes danseurs, de renforcer leurs connaissances en histoire de la danse, de développer leurs capacités d'interprètes et de créateurs, de valoriser l'échange entre professionnels expérimentés et jeunes artistes, et de pérenniser l'emploi pour quelques-uns.

En 2015-16, Neopost a été la première compagnie à donner un contrat professionnel à une danseuse du CFC danseur/danseuse interprète en danse contemporaine; en 2016-17, pour */Utile 2*, nous avons engagé trois des premiers diplômés de la Höhere Fachschule für zeitgenössischen und Urbanen Bühnentanz de Zurich. Ce troisième groupe a sa spécificité. En 2017-2018 nous avons privilégié l'engagement de certains des premiers diplômés sortant des nouvelles formations Bachelor en danse contemporaine de la Haute école des arts de la scène (La Manufacture) à Lausanne et de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) à Zurich. Six jeunes danseurs viennent de ces deux écoles.

Pour finaliser le projet *Utile/Inutile*, nous voulons également permettre aux trois personnes encadrantes, Caroline de Cornière, Nathalie Ponlot et Foofwa d'Imobilité, d'évoluer aussi sur scène. Ce sont donc 11 interprètes qui forment un groupe très hétéroclite et constitué de personnalités contrastées, et à la fois uni, soudé, lié.

Unitile – du 28 février au 11 mars – Foofwa d'Immobilité a déjà pris rendez-vous avec l'histoire de la danse contemporaine et des arts scéniques. Dernier opus de cette saga multi-saisonnière.

Fécond et unique exemple dans son ampleur et la variété de ses angles d'approches, le projet *Utile/Inutile* (2015-2018) explore avec bonheur les transformations psychiques, physiques et émotionnelles induites chez des interprètes par les gestualités, danses, arts visuels et musicaux essentiellement du XIX^e siècle. Ce, en échos avec les modalités de transmission de partitions chorégraphiques et humaines d'une intense acuité.

Souvenons-nous. Il y eut un premier temps en deux volets (*Utile/Redonner Corps, /Inutile: Don Austérité*) déplié par de juvéniles danseurs-es autour de la transmission/interrogation/refiguration gestuelle en lien avec l'histoire de la danse au crépuscule du XIX^e siècle. Puis l'interrogation de l'errance, de la migration et des disparités de vie. Ou comment les politiques d'austérité peuvent-elles être déconstruites par le don et une émancipation des corps.

Au gré du second temps également divisé (*In/Utile : Incorporer*) se déploie la dimension de « corps troublants », dont la nudité féminine baignait le premier ballet romantique bordé d'une ronde dessinée par la danse africaine. Soit une mise en rapports de domination d'une esthétique issue d'une culture élitiste coloniale, avec la reviviscence de danses communautaires issues notamment de l'esclavage.

Troisième opus

Synthèse à la fois rétrospective et prospective de la saga, *Unitile* voit notamment des courants de pensées fin XIX^e (Marx, Nietzsche) et de danses début XX^e (dont les soli de l'extase et de l'horreur à la nudité expressionniste d'Anita Berber) se muer, explique Foofwa d'Immobilité, « en enjeu contemporain, artistiquement et politiquement ». Dans ce troisième opus, un groupe de huit jeunes interprètes dialogue avec un trio de « danseurs expérimentés ». Le dessein initial est de travailler sur des corporalités n'émanant pas toutes du champ de la danse. « Elles ont été des gestualités publiques, des suggestions artistiques de mises en corps, nouvelles, inédites », relève le chorégraphe.

Du son dans les corps

Deux compositeurs emblématiques du tournant du siècle, Liszt et Satie, servent d'humus musical et chorégraphique, en lien avec la présence au plateau de Jacques Demierre, performeur-compositeur-pianiste à la pratique transversale du son. Faisant corps avec lui, une épinette, dont toutes les parties sont également amplifiées.

La gestualité émanant de Franz Liszt comme piano concertiste virtuose est, pour Foofwa, une révolution marquante par la grandeur du geste, l'accélération des doigtés en superposant les mains. Elle est voisine épisodiquement des mouvements involontaires et corps pathologiques dépeints par les neurologues français Charcot et de La Tourette. N'existe-t-il pas d'ailleurs une filiation directe entre la gestuelle des hystériques et celle des artistes du café concert et du cinéma burlesque ? Leurs mouvements saccadés, automatiques et convulsifs inventent un nouveau répertoire gestuel que *Unitile* interroge. Les symptômes psychopathologiques sont ainsi à la racine d'une esthétique nouvelle, incarnation de la

modernité. Le regardeur, lui, voit ses réalités perceptives augmentées par une forme d'audio-guide utilisable ou non, centrée sur la formation du regard, dans le souci d'ouvrir des pistes de représentation inédites. La voix écoutée ouvre ainsi à une forme de « contextualisation de la pensée créatrice du spectacle face à l'actuation du corps qui se déroule sur scène. Pensée rejointe par la colonne sonore jouée live ».

De Liszt à Satie

Evoquant *Les Douze études d'exécution transcendante* de Liszt, Jacques Demierre retient du compositeur hongrois « son aspect performatif marqué par un fort rapport à l'improvisation et une conscience aiguë de la spatialisation du son. » Marqué par la révolution industrielle et son machinisme à l'ère de la reproduction, les musiciens romantiques ne mettaient-ils pas les instruments à l'épreuve de leur écoute, jeu corporel et utopie compositionnelle ? « Leur expression passait par une nouvelle attitude corporelle qui vit évoluer la facture des pianos. »

Footwa se révèle aussi magnétisé par l'ample réflexion autour du temps, développée par Satie. Précurseur de Dada et du Surréalisme, Erik Satie reste associé à des moments clés du ballet et ses œuvres pour piano se réfèrent souvent à la danse (John Cage fut le grand passeur du compositeur français, interprétant les motifs 840 fois répétés de *Vexations*, pièce pour piano). « Chez Satie, le texte est mêlé à la partition avec un aspect décalé, une ironie multiforme. De ses compositions se dessine un dépassement de l'idée même de musique, travaillant sur une écoute singulière », relève Jacques Demierre.

Rodin, Degas, Manet

Le chorégraphe dit s'être inspiré également de Rodin, Degas et Manet. Rodin a tenté de capter l'essence de la forme en mouvement et ses dessins renouvèlent l'anatomie, où il reprend des attitudes niant les articulations. A la différence de Degas, il s'intéressait moins au ballet classique, qui lui paraissait figé et conventionnel, qu'à des danses variées. Ainsi celles pratiquées par les danseuses cambodgiennes, Fuller, Duncan, Nijinski, les Ballets russes ou les interprètes du French Cancan. Tous libérèrent la danse de ses artifices et conventions, conquérant une liberté nouvelle.

« Degas nous projette dans des formes corporelles inattendues pour la danse au XXe siècle, commente Footwa d'Immobilité. Les femmes à leur toilette se trouvent dans des positions étranges, à la sensualité ambiguë. Ces présences corporelles n'ont pas été reproduites chorégraphiquement. Elles ont été expérimentées dans la peinture, la sculpture et la poésie. Partant, il est d'autant plus intéressant de les incarner et les faire revivre. »

En son centre, la scène accueille, un temps, la présence dénudée d'une juvénile interprète, « une immobilité gravitationnelle » qui voit la danse évoluer en ronde autour d'elle. Une forme de tableau vivant ou d'image performée qui connut son apogée à l'aube du XXe siècle. Comment alors ne pas songer à la scène quasi irréelle du *Déjeuner sur l'herbe*, montage de plans planes, où « des personnages interpellent directement le spectateur du regard » ?

Manet n'y respecte aucune des conventions admises, mais impose une liberté nouvelle relative au sujet et aux modes traditionnels de représentation. Ce dont *Unitile* s'est à l'évidence souvenu.

Bertrand Tappolet

Foofwa d'Imobilité

Né Frédéric Gafner à Genève en 1969 d'une création entre Beatriz Consuelo, danseuse étoile brésilienne et professeur de danse, et de Claude Gafner, danseur soliste suisse reconverti en photographe de théâtre, Foofwa d'Imobilité, étudie à l'Ecole de Danse de Genève et travaille avec le Ballet Junior (1981-1987) sous la direction de sa mère. Il danse professionnellement avec le Ballet de Stuttgart en Allemagne (1987-1990) et rejoint à New York la Merce Cunningham Dance Company (1991-1998). Il commence son travail de chorégraphe en 1998, avec des solos multimedia.

En 2000, il fonde à Genève l'association Neopost Ahrrrt, crée des pièces de groupe et collabore avec l'artiste mix-media Alan Sondheim; l'insistant Antoine Lengo; les musiciens Fast Forward, Jim O'Rourke, Christian Marclay, Elliot Sharp, Polar, Brice Catherin, Claude Jordan, Nicolas Sordet, Séni; les plasticiens Nicolas Rieben, Alexia Walther; les vidéastes Pascal Magnin, Nicolas Wagnières, Pascal Dupoy ; les chorégraphes Thomas Lebrun, Corina Pia, l'auteur Mathieu Bertholet; les éclairagistes Liliane Tondellier, Marc Gaillard, Jean-Marc Serre, Yves Godin et Jonathan O'Hear: les scientifiques Olaf Blanke, Vincent Barras, la chercheur en danse Annie Suquet, et la journaliste-critique Christina Thurner.

Il étudie le rapport entre danse et sport et invente la « dancrun », activité hybride entre course et danse sur plusieurs kilomètres, soit sur scène, avec entre autres *Perform.dancrun.2* (2003), soit en extérieur, comme dans *Kilometrix.dancrun.4* (2003). Il étudie le rapport entre public et oeuvre chorégraphique dans *The Making of Spectacles* (2008) et *Quai du Sujet* (2007) ; le corps numérique dans *Media Vice Versa* (2002), *Avatar dance series* et *Second Live series* (vidéos), *BodyToys* (2007) ; et l'historicité du corps dansant dans *descendantsce* (2000), *Le Show* (2001), *MIMESIX* (2005), *Benjamin de Bouillis* (2005), *Musings* (2009), *Pina Jackson in Mercemoriam* (2009) et *Histoires Condansées* (2011). A reçu commande du Nederlands Dans Theater II, du Ballet de Berne, du Ballet Junior de Genève, et, en 2010, de la SACD et du Festival d'Avignon avec *Au Contraire (à partir de Jean-Luc Godard)*. Il a été soutenu annuellement par les pouvoirs publics genevois et suisses depuis 2002, et a reçu les prix de la Fondation Leenaards en 1999 et de la prestigieuse Fondation for Contemporary Arts de New York en 2009. Il a gagné, entre autres, le Prix de Lausanne en 1987, le Bessie Award de New York en 1995, le Prix Suisse de danse et de chorégraphie en 2006 et le premier Prix Suisse de la Danse catégorie « danseur » en septembre 2013. Ses pièces les plus récentes sont : *Utérus, pièce d'intérieur* (2014), *L'Engage* (2014) et *Soi-même comme un autre* (2014).

Distribution et crédits

Direction artistique Foofwa d'Imobilité

Danseurs interprètes Anna-Marija Adomaitytė, Marie Barriol, Alexia Casciaro, Caroline de Cornière, Audrey Dionis, Laura Gaillard, Chloé Granges, Alex Landa-Aguirreche, Footwa dit Mobilité, Shelly Ohene-Nyako, Nathalie Ponlot

Compositeur Jacques Demierre

Son Thierry Simonot

Costumes Aline Courvoisier

Lumière Davide Cornil

Assistante chorégraphique Caroline de Cornière

Assistante jeu et voix Nathalie Ponlot

Intervenants Vincent Barras, Irène Corboz-Hausammann, Nunzia Tirelli, Franck Waille

Coordination Sylvia Amey, Patricia Buchet

Production Neopost Foofwa

Coproduction Comédie de Genève, ADC – Association pour la danse contemporaine – Genève, Centre chorégraphique national de Nantes

Soutien La Fondation Ernst Göhner, La Fondation Fernando et Rose Inverni-Desarzens, Le Pour-cent culturel Migros, La Loterie romande, La Fondation Prof. Otto Beisheim

Remerciements Dépôt Box Services SA

Neopost Foofwa et le *Projet Utile/Inutile* (2015-2017) bénéficie d'un soutien conjoint de la Ville de Genève, de la République et du Canton de Genève et de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

Interview
POST-IT
avec

> **Interview Post-it avec Foofwa d'Immobilité**
en ligne dès le lundi 26 février sur www.adc-geneve.ch



> **Plein les oreilles**
samedi 10 mars 14h à 16h

Dans le cadre de la sacoche de médiation, nous proposons une immersion dans l'univers de la création sonore du spectacle *Unitile*, créé par Thierry Simonot et Jacques Demierre.

Une occasion pour mieux saisir les enjeux de la sonorisation de l'espace et du dispositif scénique.



Informations pratiques

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès

lignes 2, 6, E, G – arrêt Vollandes

Réservation

www.adc-geneve.ch
par téléphone 022 320 06 06
Les billets sont à retirer le soir de la
représentation, au plus tard 15 minutes
avant le début du spectacle (ouverture de
la caisse une heure avant la représentation)

Information

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Tarifs

Plein tarif : 25.-
Passedanse : 20.-
AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-
Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-
Carte 20 ans 20 francs : 8.-
(les places ne sont pas numérotées)
Tarif réduit sur présentation d'un justificatif:
carte Côté Courier